

Tout-Droit

Nouvelle série

(No 19)

Bulletin de l'En-Droit de Laval

Hiver 2009

Gratuit

Voué à la promotion et à la défense des droits en santé mentale

(450) 668-1058

Comment guérir ?

Pour guérir, je dois nourrir mon corps et mon esprit des meilleurs aliments que je puisse trouver afin de réparer le mal qui m'a été fait dans le passé et me préserver de mon mieux. Comment faire entendre ma voix afin que le plus de monde possible puisse l'entendre? De quelle façon ma lutte contre mes infirmités, ma maladie, ma folie s'inscrit-elle dans celle de tous les autres êtres humains? Et de façon encore plus pertinente, comment fais-je pour vaincre ce désespoir qui naît de la peur, de la rage et de l'impuissance qui sont mes plus grands ennemis intérieurs?

J'ai compris que lutter contre le désespoir ne veut pas dire nier l'énormité de la tâche qui se dresse devant moi ou de nier la force du mal qui pèse sur moi et les autres. Je dois plutôt continuer de lutter pour éduquer autrui de mon mieux et pour qu'autrui m'éduque de son mieux afin qu'on puisse être le plus heureux possible. Pour ce faire, il me faut d'abord préserver la ressource qui m'est la plus précieuse, moi-même, et accomplir cette tâche avec la plus grande joie de coeur possible. Je dois reconnaître l'ennemi de l'intérieur et de l'extérieur et savoir que ma lutte est commune à celle de tous les êtres humains pour que chacun puisse avoir sa place au soleil, acquérir le pouvoir sur sa vie sans toutefois jamais oublier que cette lutte n'a pas commencé à notre naissance et ne se terminera pas à notre mort. J'ai aussi confiance que la force de mon amour et de mes efforts porteront fruit à moi et à l'humanité, liés qu'ils sont à notre effort commun vers le bonheur.

Ceci veut dire m'émerveiller devant les reflets colorés des cristaux de neige, goûter à la fraîcheur des vents printanniers et me repaître du verdoisement des étés.

Texte rapporté en substance des mots d'une militante américaine noire qui avait le cancer.

Gary Stevenson

Calendrier des prochains films

Lundi 20 avril 2008 à 16h00

Vidéo : Équipe de rêve, 1989, 1h59min

Ce matin, ils jouaient au ping-pong dans la salle de récréation de l'hôpital. Maintenant, ils sont perdus dans New-York et faussement accusés de meurtre. La thérapie de groupe ne les a jamais préparés à ce genre de situation. Michael Keaton vient en tête dans cette comédie irrésistiblement drôle à propos de quatre psychiatrisés qui se voient séparés de leur thérapeute alors qu'ils se rendaient à une partie de baseball. Confronté à la tâche de tirer son médecin disparu des griffes d'un duo de flics malhonnêtes, le groupe descend dans la rue et se trouve mêlé à une série de mésaventures hilarantes. C'est une comédie où les psychiatres auront à prendre la place des patients et seront montrés à leur tour comme des dingues.

Lundi 11 mai 2008 à 16h00

Vidéo : Nelligan, 1991, 1h40min

Il a dix-neuf ans. Son charme innocent provoque le désir des femmes comme des hommes. Couvé et aimé jalousement par sa mère, mais rejeté par son père, Émile Nelligan se donne chaque nuit à son exigeante maîtresse, la poésie. À l'école littéraire, sa poésie est trop d'avant-garde. Se butant à l'incompréhension, il s'abandonne et ne vit plus que pour sa poésie. Il sombre dans la névrose. Mais ils ne pourront empêcher le jour noir d'arriver. De ces moments troubles naît une poésie de génie qui ne sera célébrée que quarante ans plus tard. C'est un film qui peut nous aider à réfléchir sur le mal de vivre et comment l'enrayer.

Tout-Droit Bulletin publié par l'En-Droit de Laval

Les membres et les amiEs de l'En-Droit peuvent le recevoir gratuitement. Tirage: 800 copies.

Responsable du bulletin: Michel Grenier

Adresse: L'En-Droit de Laval

3202, Av. Francis-Hughes

Laval, Québec, H7L 5A7

Téléphone: (450) 668-1058

Télécopieur: (450) 668-7383

Courriel: endroit@bellnet.ca

Internet: www.endroitlaval.com

La société nous estropie, nous épuise et nous rend fous.

Pour vivre en santé et trouver le bonheur, il faut travailler à la changer.

La Peur et la crise

Devant les scandales financiers et les scandales encore plus grands des subventions aux banques (2000 milliards \$ aux États-Unis, 130 milliards \$ au Canada) alors que les dirigeants de ces banques se sont vus octroyer avec arrogance des salaires de 18 milliards \$ pour leurs bons (!) services, la population s'indigne avec raison. En fait, cela est une nécessité du système. Le jeu des capitalistes est de payer les salaires les plus bas possible. Conséquence, les salariéEs ont de moins en moins d'argent pour acheter les marchandises produites. Pour pallier à cela, on a développé le crédit à l'extrême depuis la 2^e Guerre Mondiale. Mais cela n'a plus suffi : comme on ne pouvait plus investir pour la production de marchandises par manque de marché, on a développé la spéculation au point qu'il s'investit maintenant cent fois plus d'argent en spéculation que d'argent pour produire des marchandises de par le monde. Pour maintenir un marché spéculatif aussi hypertrophié, il faut un certain niveau de confiance dans les monnaies ou les banques, d'où les subventions délirantes données aux banques pour maintenir cette confiance. À côté éclatent divers scandales comme celui de Bernard Madoff qui a fraudé pour 50 milliards \$ divers investisseurs et plusieurs autres comme lui qui prouvent que la confiance dans ceux qui s'occupent des investissements spéculatifs est elle-même une utopie...

Jusqu'ici, le capitalisme n'avait à régler que ce problème qui semble maintenant presque insoluble. Mais, il s'en présente un autre de même taille. Le gaspillage des ressources naturelles a créé d'énormes problèmes écologiques. Entre autres, cette négligence de l'environnement va désertifier plusieurs surfaces encore cultivables. Il faut se rappeler que la moitié de l'humanité vit (ou plutôt meurt) avec un revenu de 5\$ ou moins par jour! Avec une population qui augmente et des terres arables qui diminuent, avec une situation de départ aussi désastreuse appelée à empirer, il y a de plus en plus de révoltes de la faim (au moins 40 pays ont connu des émeutes de la faim depuis un an). Les économistes les plus francs aux États-Unis parlent d'une stagnation de l'économie d'une dizaine d'années comme ça s'est produit au Japon. Barack Obama lui-même parle de la nécessité d'une dizaine d'années pour corriger la situation et le laps de temps nécessaire s'allonge à chaque discours... Quant à nous, on ne voit pas comment le système peut s'en sortir et il en résultera des souffrances innombrables pour les plus démunis. Car cette crise atteindra même les pays développés.

Face à cela, pour faire accepter autant de souffrances, on va nous faire miroiter qu'on peut malgré tout s'en sortir avec des économistes aussi dignes de confiance que Stephen Harper!...Mais on va s'apercevoir des mensonges. Alors, on va nous faire croire qu'il y a des menaces beaucoup plus grandes que de mourir de faim dans le capitalisme. Par exemple, on nous fait peur avec les terroristes. Combien de personnes sont mortes au Canada à cause du terrorisme? Surement beaucoup moins que ceux tués par la pauvreté, la cigarette, la pollution atmosphérique, par des conditions de travail dangereuses,

les drogues psychiatriques ou par les accidents d'automobile.

Autrement dit, on essaie de nous faire de plus en plus peur à mesure que la situation devient plus épouvante, mais avec des épouvantails et non pour les bonnes raisons. Et pour bien faire, il faut que la population ait peur d'autres parties de la population : diviser pour régner. Alors, on doit avoir peur des immigrantEs, des femmes (les maudites féministes), des personnes psychiatisées, des autres religions, des personnes assistées sociales, etc. Historiquement, au XX^e siècle, les personnes psychiatisées ont été aux premiers rangs des personnes ostracisées. Au cours des années 30, la psychiatrie nazie allemande, qui était à ce moment chef de file de la psychiatrie mondiale, pratiquait l'eugénisme sur les psychiatisés. Aujourd'hui, nous nous trouvons devant une campagne de peur vis-à-vis les psychiatisés. qui seraient plus violentEs sans aucune preuve statistique. En France, Sarkozy veut faire « une réforme en profondeur du droit de l'hospitalisation psychiatrique » visant à « améliorer la surveillance des patients susceptibles de représenter un danger pour autrui, dans le cadre notamment de la création d'un fichier national des hospitalisations d'office ». Quant à nous au Québec, à moins de s'y objecter, on entrera dans les fichiers informatiques du système de la santé et des services sociaux.

Face à cela, le professeur de santé publique Antoine Lazarus, responsable du Groupe multiprofessionnel des prisons, souligne « **le nombre mineur de malades mentaux auteurs de meurtres (moins d'un dizaine par an) par rapport au nombre de crimes de sang (entre 600 et 1000)** ». Quand on pense qu'une personne sur cinq souffrira des troubles mentaux dans sa vie, admettez qu'une personne avec des troubles mentaux semble beaucoup moins dangereuse qu'une personne dite normale! Et pour le petit nombre qui passent à l'acte, on peut se demander, pour une partie d'entre eux ou elles, comme l'avocat de Francis Proulx, si ce n'est pas l'Effexor ou autre médicament psychiatrique qui l'a incité au meurtre! Sans compter que, selon la police, il y a moins de meurtres et de crimes violents qu'auparavant. Pourtant, les mesures répressives se poursuivent. Par exemple, en Ontario et en Colombie Britannique, on n'accepte plus les plaintes pour discrimination due à un handicap. Sans compter les électrochocs, les ventes faramineuses de médicaments psychiatriques, la contention et l'isolement dans les hôpitaux.

Bref, il faut nous préparer à une intensification des attaques contre nos droits les plus fondamentaux. Il faudra se mobiliser, non seulement contre ces attaques, mais contre toutes les attaques appelées à attiser la peur contre d'autres parties de la populations (immigrantEs, racisme, etc). Les campagnes de l'ADQ (suivie à un degré ou un autre par les vieux partis) sur les accommodements raisonnables en sont un bon exemple. Il faudra créer ainsi des alliances et se rappeler aussi que nous ne pourrions régler vraiment le problème que par un changement de société.

Jacques Saintonge

**UNE ENTENTE HORS COUR SUR LE RECOURS COLLECTIF
CONTRE L'INSTITUT PHILIPPE PINEL**

D'abord, il faut dire que nous avons réussi notre double objectif de faire reculer l'Institut Pinel sur des pratiques que nous jugions discriminatoires et celui de faire indemniser les victimes de ces actes inadmissibles. L'entente hors cour, dont nous ne pouvons divulguer les détails dans les médias avant le 18 mars 2009, soit le jour où le juge Marc de Wever de la Cour supérieure devra se prononcer pour homologuer la convention de règlement, stipule que l'Institut Pinel s'engage à ce que ses pratiques institutionnelles soient conformes aux normes

législatives en vigueur, donc à cesser ce qui nous semblaient des pratiques discriminatoires, ainsi qu'à verser une somme globale de \$1,000,000.00 aux victimes en compensation de leurs dommages.

De cette somme, il y a un montant de \$455,000.00 qui est consacré exclusivement aux membres usagers victimes des abus commis par l'Institut Pinel dans leurs pratiques jugées discriminatoires, le reste étant distribué pour les différents frais, d'experts, juridiques, reliés à ce recours collectif. Le quantum est le suivant :

- i. Imposition des menottes sans prescription médicale et sans que l'urgence de la situation ne le justifie (par événement).....\$100.00
- ii. Prise d'empreintes digitales.....\$100.00
- iii. Prise de photographie.....\$100.00
- iv. Mise(s) en isolement sans prescription médicale (tel que définie ci-après).....\$500.00
- v. Fouilles à nu sans prescription médicale et sans que les circonstances ne le justifie.....\$200.00
- vi. Détention(s) en cellule de prison aux Palais de Justice de Montréal et/ou de Laval en attendant une comparution à la Cour dans une affaire autre que pénale.....\$2,500.00

Et ce, jusqu'à une indemnisation maximale de \$4,000.00 pour chacun des membres du groupe indépendamment du nombre d'événements pour lesquels le membre pourra déposer une réclamation jugée éventuellement recevable. Toutefois, les indemnités compensatoires ne s'adressent pas aux personnes ayant fait l'objet d'accusation ou poursuite criminelle et/ou pénale même si les actes reprochés correspondent à la période visée.

Par ailleurs, même si nous remportons une victoire certaine, ça ne veut pas dire pour autant que tout soit réglé. Il y a encore beaucoup de pratiques psychiatriques qui demeurent en vigueur, dans les hôpitaux notamment, et qui sont, à tout le moins, discutables et, même, pour certaines, carrément discriminatoires et illégales.

Également, le seul bémol que l'on peut mettre à cette entente hors cour, c'est l'absence du gouvernement du Québec, par le biais du Procureur général, qui a refusé de s'y joindre. Nous continuons donc les procédures en

ce qui le concerne et le procès est attendu pour le mois de mai prochain.

Enfin, j'ajouterais que nous avons également réussi, à l'usure, à avoir même la démission du directeur de l'Institut Pinel de l'époque, le Dr Lafleur qui refusait de négocier une entente. Il est maintenant rendu à l'Institut Albert-Prévost de l'Hôpital Sacré-Cœur de Montréal... Aussi nous l'avons à l'œil !

En terminant, notez bien que les personnes victimes des actes reprochés, qui souhaitent porter plainte pour se faire indemniser, devront obligatoirement remplir le formulaire et signer l'affidavit à cet effet. Vous êtes donc tous conviés à diffuser l'information et à nous envoyer les noms et adresses des personnes qui ont été victimes de ces mauvais traitements et qui ont séjournées à l'Institut Pinel entre 1999 et 2002, en communiquant avec L'En-Droit de Laval.

Solidairement, Michel Labelle,
Président de l'En-Droit de Laval

« Silence on vaccine » un pas en avant...

Le documentaire « *Silence, on vaccine...* » de Lina B. Moreco, nous donne plusieurs exemples de maladies développées à la suite d'un vaccin telles : L'autisme, la sclérose en plaque, des encéphalites et la maladie Guillain Barré : syndrome neuromusculaires ou la myélite. L'auteure dit qu'un « *mur du silence est à défoncer* » sur ce sujet ; il faut cesser de considérer les parents comme des « *imbéciles* » quand ils se présentent à l'urgence parce que leur enfant souffre d'effets secondaires suite à un vaccin où, est devenue déficient à la suite d'un vaccin. Une équipe de médecins après une recherche de 10 ans, révèle que seul, 1 cas sur 40 est noté au dossier, quand le patient a reçu un vaccin.

Selon Mario Roy dans La Presse du 30 janvier 2009, il est vrai que la vaccination est, avec le recul de la pauvreté, le principal facteur de la baisse spectaculaire de la mortalité infantile dans le monde. La mortalité infantile a été réduite de moitié en 50 ans. En 1960, 20 millions d'enfant mouraient sur 110 millions de naissances et en 2005, on compte 10 morts sur 135 naissances. Le titre de l'article s'intitule « *Terreur à la clinique* ». Le scandale que dévoile ce film, selon le journaliste, a piqué ma curiosité et je suis allé visionner à l'Office National du Film « *Silence, on vaccine...* ». Pour moi ce film s'avère plutôt une avancée. Il représente une lutte pour la qualité de la santé. La situation des victimes des vaccins décrite dans le film, révèle encore plus comment le système de santé est dépassé, et démontre le chemin à parcourir pour un accès égal pour tous à la santé malgré les prétentions des autorités élues dans nos pays développés. Bravo à Madame Moreco.

Je peux témoigner de ce problème car durant la période des naissances des « *baby boomers* » au Québec, il n'était pas rare les familles de 12 enfants, dont un ou deux étaient déficients. C'est arrivé dans ma famille. J'ai la preuve que mon frère (dans une famille de treize enfants) a été une victime de la science. À sa mort en 2004 j'ai fait prélever son cerveau pour le remettre à la banque de cerveau de l'Hôpital Douglas, destiné à la recherche en psychiatrie et neurologie. En 2006 j'ai reçu le résultat de l'autopsie qui révèle qu'en 1945 le cerveau de mon frère a été atrophié suite à un vaccin. Nous étions, alors quatre enfants dans la famille dont je suis l'aînée et nous avions la coqueluche (à cause des conditions de grande pauvreté) Le vaccin contre la diftérie-coqueluchetétanos nous a tous été administré. Le bébé de 2 mois est décédé, et le frère en question, avait 2 ans, mon autre frère et moi, avions 4 et 5 ans, nous avons tous reçu le même vaccin qui n'a pas donné le même résultat chez chacun de nous. Hélas ! Mon frère a vécu une vie « *d'handicapé intellectuel* » que les médecins ont

diagnostiqué en 1949 « *arriéré mental* » et en 1980 « *schizophrène* ». La famille en avait soin de « *peine et de misère* » jusqu'à l'âge de 37 ans, quand il fut admis en institution dans CHLD. Ma mère décédée en 2001, affirmait jusqu'à sa mort que c'était le vaccin contre la coqueluche qui l'avait rendu déficient. Elle se faisait répéter « *cette déficience se produit 1 fois par million et qu'on ne pouvait pas le prouver* ». Mais voilà la science a évolué et maintenant, je sais que l'intuition de ma mère était juste. Il est hélas trop tard pour mon frère qui d'après la description dans le film était autistique. Vu son décès on ne peut compter sur aucune compensation du service de santé. Je suis persuadé que plusieurs personnes souffrantes de troubles émotionnels peuvent avoir subi des choses semblables dans leur enfance qui les ont fragilisés et ils sont soignés aujourd'hui en psychiatrie. Elles sont des victimes innocentes, soignées de façon inadéquate.

Ce film explique que c'est le mercure et l'aluminium ainsi que d'autres produits chimiques, qui chez certaines personnes pas tout le monde, provoquent beaucoup plus souvent que généralement admis, des maladies parfois graves. Le film met en garde au sujet des vaccins en série et recommande de prendre plus de précaution et surtout de soigner les victimes ce qui exigent de talonner les milieux de la santé, les pharmaceutiques et les gouvernements pour faire reconnaître les séquelles et établir les diagnostics. Le film nous met en garde que même chez les personnes âgées, le vaccin contre la grippe est à risque. Les vaccins pour les voyageurs aussi et ils doivent être administrés en fonction des risques existants dans les régions visitées. Il nous rappelle les mises en garde qui nous sont généralement signalées lors des vaccinations. Trop souvent on n'en tient pas trop compte. On s'inquiète du fait qu'un enfant à l'âge de 5 ans aujourd'hui, a déjà reçu 48 vaccins et rappels. Il dénonce les compagnies pharmaceutiques et le capitalisme qui bloquent la recherche destinée à remplacer les produits toxiques contenus dans les vaccins.

Pour l'autisme, c'est le mercure au niveau des intestins qui crée une inflammation et la toxicité qu'elle génère, traverse la paroi intestinale pour se rendre au cerveau. L'enfant souffre de maux de ventre, il a des problèmes d'intestin et s'il n'est pas soigné, il développe l'autisme. Le médecin qui mène cette bataille est contesté par les autorités médicales de son pays. Il répète, qu'il faut dépister et soigner ses enfants là.

Au sujet des programmes de compensation mit en place par les gouvernements, Me Jean-Pierre Ménard expert des plaintes dans le domaine de la santé au Québec, dit dans le film, que les critères pour faire la preuve de la

« Silence on vaccine » un pas en avant...

«causalité» sont trop sévères, sur 135 demandes de compensation au Québec, seul 17 ont été compensés. Le film nous parle de cas à Londres, aux États-Unis et en France où, les compensations ont été accordées à 25 victimes sur 2500 dossiers. C'est pourquoi des millions dorment dans les coffres pour compenser les victimes.

Pour ma part, ce film est plus scientifique que «La Maffia médicale» de Guylaine Lanctôt des années 90 avec son discours anti-médical qui critiquait les vaccins. Ses écrits ont amené un sidéen à «baiser» sans protection. Ce qui a fait scandale dans les journaux de l'époque. Elle disait des faussetés sur l'origine du sida. Ses sources se sont avérées d'inspiration nazie selon « *Le Devoir* » le 28 août 1995. A cette époque, un médecin lui reprochait d'avoir eu un impact négatif sur la campagne de vaccination contre la grippe auprès des personnes âgées. Ce vaccin contre la grippe qui ne protège qu'un seul type de grippe chaque automne, est considéré inefficace par les personnes âgées. Car de nouveaux virus se développent chaque année. Ce film est aussi beaucoup mieux documenté beaucoup plus scientifique que le documentaire de Paul Arcand « *Le Québec sous ordonnance* ». « *Silence, on vaccine..* nous fait part de victime qui avec un diagnostic et des soins, ont réussi à éviter le pire. Il est mentionné que l'amélioration des conditions de vie des masses, serait une avancée pour

éliminer les épidémies et diminueraient le besoins des vaccins et que les conditions de logement et l'hygiène mentale et physique sont à améliorer ainsi que la nécessité du recul de la pauvreté.

On ne peut pas dire que le contenu du film fasse campagne contre les vaccins. C'est un film choc, scientifique, qui n'est pas contre les vaccins mais qui dit la vérité. La science n'a pas fini de servir l'humanité, elle doit trouver comment des personnes sont plus vulnérables que d'autre face au vaccin. Boycoter les vaccins n'est pas une solution, malgré que si des personnes isolées le fassent, c'est à leur risque et l'impact dans l'ensemble est minime. Si le boycott des vaccins se généralisait, ça pourrait servir les capitalistes en crise qui seraient heureux de diminuer leurs coûts en diminuant l'accès aux vaccins. D'un autre côté les vaccins sont une source importante de profits pour les compagnies pharmaceutiques et elles ne se laisseront pas faire, ce qui peut servir le peuple. La recherche indépendante des intérêts capitalistes est à développer car les compagnies pharmaceutiques à cause de l'impact sur leur coût, bloquent la recherche pour substituer le mercure et l'aluminium dans les vaccins. Le capitalisme en crise a fini de faire le bien qu'il pouvait accomplir, il est urgent de socialiser la santé !

Monique Rocheleau

Sur le communisme

Prenez un peuple qui saigne sous le fouet d'un potentat et vivote dans la boue et transformez cet enfer dans une société hyperdéveloppée qui en se contruisant défait les nazis allemands et vous me parlerez des communistes de L'URSS. Prenez-en un autre qui lui aussi vit sous le fouet et se nourrit d'écorces d'arbre et finit par se nourrir et vaincre les fascistes japonais et vous me parlerez des communistes chinois. Parlez-moi d'un peuple qui aura aidé ses camarades vietnamiens dans leur lutte contre l'impérialisme américain et contre l'apartheid et vous aurez continué de me parler des communistes chinois. Parlez-moi d'une femme noire qui a pris les armes pour défendre les siens contre les tueries de la police et qui a fait avancer la cause des siens au mépris de sa propre vie et vous me parlerez d'Angela Davis, la maoïste. Parlez-moi d'un médecin qui était promis à une vie de richesse et d'aisance mais qui a décidé de soigner les pauvres gratuitement pour ensuite aller sur les avant-postes en Espagne pour combattre les franquistes fort d'une nouvelle technique de congélation de sang développée par la recherche de pointe qui se faisait dans les années 30 et qui quelques années plus tard s'est rendu en Chine pour aider le peuple dans son combat contre la

tyrannie et vous me parlerez de Norman Béthune, un autre communiste! Parlez-moi de gens qui se sacrifient jour après jour pour un salaire de misère, qui ont de grands coeurs et qui militent pour la justice et vous me parlerez de communistes qui travaillent à Laval.

Mais malgré tout ce que je viens de vous dire le communisme n'est pas une morale ou une idéologie comme telle mais plutôt un phénomène historique en train de prendre racine dans le monde moderne. Ce qui a amené le communisme sur le scène historique c'est l'incapacité du capitalisme à satisfaire les besoins des peuples. Le communisme n'est pas né d'un livre, ce n'est pas un Idéal ou une utopie, c'est une réalité qui s'inscrit dans le développement de modes de production sociale. Si le capitalisme n'avait pas dégénéré en fascisme au tournant du siècle passé les peuples ne se seraient peut-être pas tant mobilisé pour combattre cette aberration et la venue du communisme aurait peut-être tardé un peu. Mais le communisme est né des excès de violence du capitalisme et son insuffisance à satisfaire les besoins des producteurs, c'est-à-dire la classe ouvrière exploitée.

Le communisme n'est cependant pas un système qui tombe en place tout seul comme s'est développé le

Sur le communisme

féodalisme et le capitalisme. Ce n'est pas un système qui se crée en restreignant le droit bourgeois, c'est-à-dire, le cours des échanges marchands fondés sur leur valeur productive, par une simple opération comptable. C'est un système qui doit se fonder dans la politisation des masses. Ça donne à penser que c'est une question d'idéologie, peut-être même un peu de morale, mais c'est une réalité historique qui voit le jour avec le développement des sociétés humaines et de leurs modes de production : l'idéologie est le reflet de cette réalité.

Si le communisme n'a pas réussi à décoller jusqu'à ce jour, c'est pas que le système ne fonctionne pas, c'est que les conditions n'étaient pas encore réunies afin qu'il puisse se réaliser complètement. D'abord en tant que science sociale de la chose société l'Humanité n'avait pas encore acquis assez d'expérience pratique pour développer le communisme, car contrairement au capitalisme qui est contrôlé par les exigences du capital, ce qui fait appel à une pensée plus mécanique que réfléchie, le communisme se développera par le travail politique conscient. Mais l'humanité est appelée à développer ce travail politique dans sa lutte parce que le capitalisme qui se grise de sang et s'abreuve de pétrole détruit des millions de vies humaines et saccage les ressources naturelles. Ceci fait qu'encore une fois l'humanité sera acculée au pied du mur et devra reprendre l'édification du communisme comme il est en train de le faire d'ailleurs au Népal et dans une grande partie des Indes, en Turquie, aux Philippines, dans certaines régions d'Amérique Latine.

Le communisme n'a pas fonctionné parce que la direction, l'avant-garde, et la classe ouvrière qui doit voir au développement de ce mode de production n'ont su et n'ont pas pu éradiquer pas manque d'expérience, mais aussi à cause de la configuration des classes dans les pays en révolution et à l'international, les bases matérielles de l'opportunisme capitaliste qui a permis au capitalisme de se reproduire. En URSS se fut la bureaucratie qui, dans le cadre de son travail de gestion du travail social, est devenu une nouvelle bourgeoisie en prélevant une trop lourde ponction sur la production. Cette bureaucratie a vu le jour parce que l'avant-garde communiste avait cru qu'en étatisant la production pour en équilibrer et intégrer les différents secteurs une nouvelle forme de propriété verrait le jour qui déboucherait sur le communisme. Mais on ne doit pas tenir compte seulement de la forme de propriété, mais aussi des rapports de production qui la sous-tendent. La gestion trop comptable de la fonction publique qui finit par prendre une emprise toujours plus grande sur la production sociale reconduit la société sur la voie du capitalisme. Les plans quinquennaux mis de

l'avant par Staline qui devaient être mis en oeuvre par cette fonction publique se fit au détriment, selon certains, du travail politique des soviets.

L'habitude des masses qui se laissent commander par des dirigeants a aussi à voir un peu avec ce problème. Dans le développement d'une société communiste les masses sont appelées à jouer un rôle politique toujours plus grand. Il faut arriver à l'équilibre fragile entre la préservation de leur liberté et l'exercice responsable de leur implication politique. La pression des pays capitalistes qui entouraient l'URSS et la nécessité de s'armer pour se protéger contre des agressions de ces pays ou l'envahissement de leur zone d'influence est un autre facteur à prendre en compte. Il ne faut pas oublier que pendant la deuxième guerre mondiale la France et la Grande Bretagne s'étaient montrées très hésitantes par moment à s'engager ouvertement dans une lutte avec les allemands. Une des raisons fut que la guerre grévait leur budget, mais une autre était sans doute que de laisser affaiblir leur rival en s'engageant dans une guerre avec les allemands sans que celui-ci n'arrive à faire la conquête de nouveaux territoires et étendre ses marchés est assurément un élément important à prendre en considération. Ceci et le fait que sous le couvert de ces calculs ces bourgeoisies européennes escomptaient aussi que le projet communiste se casse la gueule dans ces guerres impérialistes. D'ailleurs c'est cela qui explique pourquoi il a fallu que les russes durent étendre leur règne le plus vite possible. Cette défense de leur frontière et du communisme exerçait des pressions énormes à sauvegarder le développement de ce nouveau mode de production.

Pour ce qui est de la Chine elle a réussi à aller plus loin grâce à l'expérience historique qu'avait acquise l'humanité. La Révolution culturelle, même si elle est tant décriée par la bourgeoisie, fut la solution chinoise pour essayer d'enrayer la base matérielle de l'opportunisme qui se créait au sein du parti. En révolutionnant le rôle des masses, Mao a aidé les chinois à faire des pas vers l'avant. Maintenant nous verrons si Prachanda et les communistes népalais pourront aider l'humanité à réaliser une société sans classe parasitaire, c'est-à-dire libres des chaînes du capital.

Gary Stevenson

**Nous sommes une infime
parcelle dans le temps et l'espace
et avons la charge d'apporter
aux autres un peu de bonheur**